



► Noël Essers, ici aux côtés de ses équipiers Marc Lauwers et Ulrich Boerboom à l'arrivée au Lac Rose en janvier dernier.... © D. R.

► Noël Essers soufflera ses 70 bougies... au réveillon du jour de l'an !

► Se prénommer Noël et être né le jour du réveillon de l'an, ce n'est pas toujours un cadeau. Surtout quand l'année défunte s'éteint par les 650 km dans le nord-est du Maroc pour rallier le premier bivouac de l'Africa Eco Race.

Mais pour Noël Essers, l'un

des plus grands entrepreneurs limbourgeois, le vrai cadeau, c'est bien de se retrouver chaque année, depuis plus de douze ans avec ses amis, au cœur du désert pour une aventure toujours plus fantastique. À près de 70 ans, rien ne semble pouvoir altérer l'enthousiasme de cet éternel

jeune homme à piloter un camion de course dans le désert. "Chaque année, je dis que c'est le dernier", lance-t-il. "Chaque année, je me dis qu'à mon âge, ce n'est vraiment plus raisonnable. Mais chaque année, je repars avec Jacky, Gregoor, Marc et tous nos amis."

UNE SIXIÈME Africa Eco Race après cinq Dakar en Afrique et un en Amérique du Sud : voilà qui fait compter le patron de H.

Essers Transport parmi les plus expérimentés des pilotes belges en la matière.

"C'est certain que nous commençons, mes équipiers et moi, à avoir une belle expérience, surtout des dunes mauritaniennes!" avoue-t-il. "C'est sans doute ce qui nous permet de figurer encore en place utile à l'arrivée malgré l'ancienneté et le manque de puissance de notre MAN..."

Une puissance revue et corri-

gée depuis l'hiver dernier. "Nous avons réussi à en tirer une centaine de chevaux en plus", enchaîne Noël Essers. "Mais nous avons surtout travaillé sur de nouvelles suspensions un peu plus rigides et sans doute mieux adaptées à ce qui nous attend..."

Pour le team Art Of Speed qu'il partage avec ses amis Jacky Loomans et Gregoor Bouwens, l'alibi d'une grande aventure commune du mois de janvier permet aussi à l'ensemble de l'équipe de se réunir durant tout le reste de l'année, tous les mercredis soir afin de préparer les véhicules. "Nous serons une bonne quinzaine de personnes cette année avec trois véhicules en course et deux camions d'assistance", poursuit Noël. "Nous formons une belle bande d'amis. C'est particulièrement important..."

Mais cette amitié, Noël Essers la retrouve également chez certains concurrents étrangers. "C'est vrai, je suis encore passé voir Miklos Kovacs il y a quelques semaines. Nous nous sommes rencontrés sur l'Africa Eco Race et aujourd'hui, nous sommes devenus amis et nos deux compagnies de transport collaborent sur l'est de l'Europe..."

De l'aventure, de l'amitié, du business, mais aussi... du sport ! Car Noël Essers rêve évidemment d'un nouveau podium à Dakar. Et pour s'y hisser, il sait qu'il devra peut-être devancer son ami Gregoor Bouwens. "Il est clair que nous sommes équipiers et que nous nous arrêterons l'un pour l'autre en cas de pépin", conclut-il. "Mais il est évident aussi que nous avons tous les deux des ambitions sportives..."

"Nous formons une belle bande d'amis. C'est très important..."

"L'apprentissage DU SABLE"

► Gregoor Bouwens s'est construit une bombe de plus de 900 chevaux !

► Sous ses allures de bon père tranquille se cachent de belles ambitions. Après une participation en assistance, puis deux en voiture, Gregoor Bouwens a donc choisi de passer à l'étape suivante : celle des camions.

Pas étonnant, finalement, pour le principal concessionnaire Iveco du pays ! Et puisque l'ami et équipier de Noël Essers et Jacky Loomans ne fait, lui non plus, jamais les choses à moitié, il s'est construit une véritable bombe. Un doux mélange du savoir-faire de deux géants néerlandais de la spécialité : Hans Bekx et Jan De Rooy.

"C'est vrai, nous avons copié le châssis d'un camion du premier et avons construit la suite sur base de ce que fait De Rooy", explique le Campinois. "Au final, cela nous donne un camion intéressant avec le moteur Evo5 avec le-

quel De Rooy a disputé un Dakar et qui développe 950 chevaux."

Des chevaux à profusion mais surtout un couple démentiel de plus de 4.250 newton-mètre. Sur papier, Gregoor Bouwens possède donc largement de quoi figurer en bonne place, dans moins d'un mois, sur les bords du fameux Lac Rose. "Théoriquement, je suis d'accord", acquiesce-

t-il. "Sauf que nous n'avons jamais roulé en camion en Afrique et que l'expérience vaut certainement autant que les qualités techniques d'un véhicule. Nous partons donc pour apprendre à rouler dans le sable et les dunes. Pour cela, nous pouvons certainement compter sur l'expérience de Noël Essers. Nous formons une équipe et allons rouler ensemble. Espérons que ce sera jusqu'à Dakar !"



► Bouwens devant son tout nouvel Iveco entouré de Dave Berghmans et de Toon Degroof. © D. R.

REPÈRES

Tomecek ou Jacinto?

SAINT-CYPRIEN Vainqueur en 2011 et 2012, deuxième en janvier dernier, le Tchèque Tomas Tomecek (Tatra) fait figure de grandissime favori dans cette course camions. Mais Tomas le taciturne devra néanmoins se méfier d'Elisabete Jacinto (MAN). La Portugaise, qui a signé trois podiums en quatre participations et qui vient encore de signer une magnifique victoire au Maroc, semble ne plus vouloir rester dans l'ombre du favori. Quant au Hongrois Kovacs et son puissant Scania, lauréat en 2010, il devra apprendre à soigner la mécanique s'il veut figurer sur le podium final, qu'ambitionnement également nos compatriotes Noël Essers (MAN) et Gregoor Bouwens (Iveco).

PRINCIPAUX ENGAGÉS

- 400. Tomecek/Moravek (Tch/Tatra)
- 401. Jacinto/Marques/Cochinho (Por/MAN)
- 402. Kovacs/Czegledi/Acs (Hon/Scanina)
- 403. Essers/Lauwers/Boerboom (MAN)
- 404. Bouwens/Berghmans/De Groof (Iveco)